Lettre de Lagrange à D'Alembert, 1er janvier 1781er

Expéditieur(s) : Lagrange

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 1er janvier 1781er, 1781-01-01

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1922

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitPermettez-moi, mon cher et illustre ami, de vous écrire...
RésuméA des nouvelles par Bitaubé. Sa méthode de travail. A lu à l'Acad. [de Berlin] deux mém. sur la libration de la Lune et de nouvelles équations séculaires. La pièce de Condorcet sur les comètes est imprimée. Prochain sujet du prix, Formey. HAB 1777, 1778. Laplace. Demande si Caraccioli est parti en Sicile.
Justification de la datationNon renseigné
Numéro inventaire81.01
Identifiant588
NumPappas1832

Présentation

Sous-titre1832
Date1781-01-01
Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreLalanne 1882, p. 360-362
Lieu d'expéditionBerlin
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., d., « Berlin », 4 p.
Localisation du documentParis Institut, Ms. 876, f. 260-261

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par Irène Passeron Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Paris Institut Ms. 876, ff. 260-261
1er janvier 1781 Lagrange à D'Alembert
P. 1832
I 587

129 260 129

Berlin ce 1 Janvier 1781

Permettez moi, mon cher et illustre Ami, de vous écrire pour vous présenter, dès ce renouvellement de l'année, l'hommage de tous les vœux que l'amitié la plus tendre et la plus sincère me dicte pour vous, et pour vous demander en même tems la continuation de la votre que je regarde comme le plus grand avantage que la Géométrie m'ait procuré. M. Bitaubé en m'apportant de vos nouvelles, m'a dit des choses fort bien des choses flatteuses dont le seul dépit de les mériter peut me rendre digne. il m'a annoncé aussi un de vos ouvrages que j'attends avec impatience, et dont je vous fais d'avance mes remerciments, en vous assurant de tout l'intérêt avec lequel je le lirai quel qu'en puisse être le sujet. tout ce qui vient de vous est également précieux, et j'en fais toujours mon profit. Je n'ai rien de nouveau à vous mander sur ce que me regarde; ma santé se soutient assez bien, et mes occupations me ramènent à faire de la géométrie tranquillement et

J'ai lu vos nouvelles recherches avec le plus grand plaisir, elles sont très intéressantes par la variété des matières, et par la manière dont elles sont traitées, et j'y ai trouvé beaucoup à profiter; celles qu'elles m'ont donné occasion de faire de mon côté et dont je vous ai entretenu obligeamment, concernent la théorie du mouvement des fluides et ont pour but l'éclaircissement de quelques points essentiels

dans le silence. Comme je ne suis pas pressé et que j'aime travailler plus pour mon plaisir que pour devoir, je fais comme les grands seigneurs qui bâtissent, je fais, je défais et je refais plusieurs fois, jusqu'à ce que je sois parfaitement à contient de mon travail, ce qui néanmoins arrive très rarement. J'ai été occupé presque toute l'année des galeries nouvelles recherches sur les librations des deux lunes, dont il a été question dans les Mémoires après longs que je viens de lire à l'Académie. Je suis parvenu à intégrer complètement les deux équations différentielles qui donnent les mouvements des deux lunes, et ces intégrales m'ont donné une application si naturelle et si directe de la coïncidence constante des noeuds de l'équateur de la lune avec les noeuds de son orbite, que j'avois découvert ce phénomène par la théorie, s'il ne l'avoit pas déjà été par les observations. J'ai examiné

mais j
votre
que j'
bien
Dyggen
et ce
Adieu
Sans
je v
On n
Cassa
vous.

ville de lui auger de ma part la réception de ses lettres et de lui témoigner ma sensibilité de ses bontés.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/dalembert/items/show/1922?context=pdf

aussi d'une manière plus exacte que je ne l'avois fait autre fois, l'effet de la non sphéricité de la lune sur son mouvement autour de la terre, et j'ai trouvé deux nouvelles équations, l'une dans le mouvement en longitude, et l'autre dans le mouvement en latitude, dont les coefficiens sont arbitraires, et dont les argumens sont inconnus, mais doivent être tels que la lune diffère très peu d'une sphère; ces deux équations forment donc des espèces d'équations particulières, et la première répond très bien à l'équation semblable connue de la lune. Je vous prie de faire tes mes complimens au Chevalier de Condorcet et à M. de la Place, et de dire au premier, que je viens d'apprendre que son Pièce sur les Comètes est imprimée, lorsqu'on la distribuera à l'Académie je m'en ferai remettre un exemplaire pour lui, et je saisirai la première occasion qui se présentera de le lui faire parvenir. Je ne lui ai pas encore rendu de mes programmes parce que M. Formey m'avoit dit qu'il comptoit le lui envoyer lui même, j'ignore s'il l'a fait, mais à l'heure qu'il est il se trouve dans très les

J'ai lu vos nouvelles recherches avec le plus grand plaisir, elles sont très intéressantes par la variété des matières, et par la manière dont elles sont traitées, et j'y ai trouvé beaucoup de profits; elles m'ont elles m'ont donné occasion de faire des nouveautés et dont je vous ai entièrement obligation, encore et la théorie du mouvement des fluides et ont pour but l'éclaircissement de quelques points essentiels

journaux. Votre volume de 1345 a paru et il y a deux ou trois mois; dites moi si vous avez celui de 1343 afin que vous recevriez à la fois tout ce qui vous manque. Je joindrai à l'envoi le dernier volume de Gottingue. Avez la bonté de me donner des nouvelles du Marquis Caracioli. est il parti, est-il déjà installé dans sa vice-royauté? dès que je le saurai arrivé en Sicile je lui enverrai pour le complimenter. j'ai depuis quelque tems une velléité de faire un voyage en Italie, et vous jugez bien que je pensai par Paris et vous retrouver; mais je n'ai encore pris aucune résolution. j'ai été aussi que vous vous proposiez venir à Berlin et été, comme on le dit, ce serait une raison de ne pas penser au voyage pour cette année. Adieu, mon cher et illustre Ami, vous connaissez après les sentimens que depuis je vous ai attaché depuis longtems, pour que je n'aie besoin de vous en renouveller les assurances. je compte toujours de votre part sur votre ancienne amitié et je vous embrasse de tout mon cœur. =

mais j'
votre
que j'
bien,
dégagé
et ce
Adie
Sauz
je v
On.
Cara
vous

allez de lui assurer de ma part la réception de son lettre et de lui témoigner ma sensibilité de ses bontés.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/dalembert/items/show/1922?context=pdf